

fort à craindre que l'émigration vers les Etats-Unis ne reprenne ce printemps son triste cours.

Soyez sûrs, messieurs, qu'aucune question n'excite plus l'intérêt de nos campagnes que celle qui vous occupe.

Messieurs du comité, nous ne pouvons finir ces remarques sans vous dire le patriotisme et la générosité qui dirigent M. Arcand dans l'accomplissement de sa charge. Ce n'est que justice de vous déclarer qu'il contribue beaucoup au rapide établissement des townships de l'Est. Nous en avons de nombreuses preuves, ce dont nous aimons à rendre témoignage.

*Réponses aux questions.*

*A la 1<sup>re</sup>.—Oui.*

*A la 2<sup>e</sup>.—Vermont, New-Hampshire, Massachussets, New-York, et quelques autres états de l'union américaine.*

*A la 3<sup>me</sup>.—Tous à la classe des agriculteurs.*

*A la 4<sup>me</sup>.—De 40 à 50 par année, terme moyen.*

*A la 5<sup>me</sup>.—Tous Canadiens-Français.*

*A la 6<sup>me</sup>.—Voir la quatrième réponse.*

*A la 7<sup>me</sup>.—Dans un état d'infériorité désolant.*

*A la 8<sup>me</sup>.—A peine le Canadien a-t-il touché le sol de l'union qu'il s'affranchit de toutes lois divines et humaines. Il apprend avec facilité les *tricks* américains ; l'ivrognerie et la débauche achèvent souvent de le pervertir. Le Yankee le recherche pour son intelligence, son activité, sa franchise naturelle. Il gagne de forts prix. Quelques uns rapportent de l'argent, beaucoup*